

Mouren, Emig et Pratt face aux dangers de la Mer Egée

Cap sur Istanbul... Pour la troisième année consécutive, une course à la voile va relier le Sud de la France à la métropole turque. Mais pour la première fois, les marins seront seuls sur leur bateau (ils étaient deux en 2006 et 2007), Cap Istanbul est en effet cette année la dernière étape du championnat de France de course en solitaire.

30 skippers quitteront Nice dimanche pour 1660 miles (3000 km) de régates avec des escales à Cagliari (Sardaigne), Marzamemi (Sicile), Aghios Nikolaos (Crète) et Bozcaada (Turquie).

Un parcours auquel participeront trois Marseillais ; Jean-Paul Mouren (M@arseille entreprises), Christopher Pratt (DC-NS97) et Marc Emig (Capitol).

Les trois hommes sont aguerris aux conditions particulières des courses en solo. Mais ils abordent cet équivalent méditerranéen de la Solitaire du Figaro avec un peu de méfiance.

"Je ne sais pas si la Méditerranée est faite pour ça, s'inquiète Mouren, 55 ans,



► Jean-Paul Mouren quittera Nice dimanche avec une grand-voile aux couleurs de Notre-Dame-de-La-Garde. / PHOTO DR

doyen de la flotte. La situation peut très vite changer du tout au tout.

On peut se retrouver au cœur d'une tempête en quelques minutes. Dans la

Mer Egée, ça peut-être assez violent.

En Atlantique, c'est différent, il y a moins de surprises, on voit venir le danger, ajoute celui qui a remporté,

au printemps, la Transat en double Lorient-Saint-Barth. "Et puis il y a beaucoup de trafic de cargos, ajoute Marc Emig, qui, après des démêlés devant la justice avec son ancien sponsor, participera là à sa seule course de l'année. Il faudra vraiment faire très attention." "Des cargos, des pêcheurs, des ferries, le trafic s'est densifié, enchaîne Mouren dont la moustache frise quand même à l'idée de mettre le cap vers l'Orient.

"Le parcours est somptueux. C'est un peu un voyage à La Mecque. En solitaire, on appréciera moins les étapes. On ira dormir alors que les années précédentes, en double, on allait manger du poisson et boire du rosé sur les plages!" Mais avant les agapes, il faudra naviguer en quête d'une victoire, certains des meilleurs skippers tricolores visant le titre national de course en solitaire. Être sacré champion de France à Istanbul, c'est plutôt incongru. Mais, au fil des siècles d'une histoire mouvementée, le Bosphore en a vu d'autres... ■

Nicolas Goyet